

PRIX DES ANNONCES:

PAR CARRÉ DE DIX LIGNES:

Première insertion..... \$1 00

Insertions suivantes..... 75

# LE MESCHACÉ

JOURNAL OFFICIEL DE LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE --- LOUISIANE.

E. DUMEZ &amp; T. BELLOW, REDACTEURS

## BULLETIN DE LA SEMAINE

Le Président a nommé : Perseus Zachary Chandler, du Michigan, secrétaire de l'intérieur en remplacement de Delano ; J. S. Hastings, aussi du Michigan, agent indien dans le Dakota, en remplacement de Savilla, démissionnaire ; T. J. Mitchell, agent indien dans le Montana ; et H. W. Denison interprète des Etats-Unis à Kanagawa, Japon. Grant a eu une entrevue avec l'ex-sénateur Penick, du Mississippi, et a exprimé la satisfaction que lui causait le compromis conclu entre les partis républicain et démocrate de l'Etat qui vient d'être si profondément troublé, et le licenciement des millions noirs par le gouverneur Ames. Une lettre du sénateur Alcorn à l'avocat-général Pierrepont établit la culpabilité du shérif Brown dans les associations qu'elles ont en lieu d'anniversaire. — L'avocat-général décide que l'ordre interdit l'usage des boîtes d'escrime sur lesquelles ne sont point effacées les timbres de redevance. — Le comité d'enquête des affaires indiennes connaît à la suppression de la charge de surintendant, à la substitution de divers inspecteurs à ces emplois et à l'abolissement d'un gouvernement territorial et de tribunaux à l'exception des Peaux-Rouges.

Une circulaire conciliante et pacifique, portant en tête la signature du sénateur Alcorn, a été affichée dans le comté turbulent de Choctawhatchie, Mississippi. — Plusieurs copies de plateau ont été échangées la 16 à Sébastopol, même Etat, entre le colonel J. H. Cooke et un certain B. M. Henry ; le combat était motivé par la politique et le premier des deux adversaires est grièvement blessé.

Dans un discours prononcé à Raleigh, Caroline du Nord, Bayard, sénateur du Delaware, a déclaré qu'il était temps de renoncer aux rues et subterfuges de parti et à négier que sous les inspirations du patrocinium, maintiennent une transparence au revers démontante de l'Ohio.

M. Francis Lovell a été reconnu en qualité d'agent consulaire de la France à Memphis, Tennessee.

Un événement de partisans des capacités commerciales (hard money) est prévu pour lundi prochain, 25, à Cincinnati. — Hayes, le gouverneur de l'Ohio, n'a guère obtenu qu'une majorité de 3,000 à 4,000 voix ; les républicains ont une majorité de 17 voix à l'Ohio, et de 2 ou 4 au Sénat.

M. Gabriel de Silveira a été accredité comme conseil de France à Richmond, Virginie.

Il y avait, le 18, cinq journées de neige à Gloucester, Pennsylvania.

Un banquet fêtard a réuni le 19, à Elizabeth, New-Jersey, nombre d'officiers fidéaux et confédérés, parmi lesquels on remarqua Killen, Payne, Halsted et Sigel. L'irrépressible Ben Butler a célébré le 18 à New-York, dans une salle au Cooper Institute, les bénéfices du papier-monnaie qui a épargné les démolisseurs de l'Ohio.

Une lettre pastorale de l'évêque Bourget, de Montréal, invite les fidèles catholiques à modifier leurs transports et à laisser entrer Guibert, en leur donnant l'assurance que le lieu de sépulture de son défunt sera immédiatement et à jamais assaini.

Un François milliardaire de la colonie de St-Pierre, M. de L'Ecole, a été assassiné le 5, dans les circonstances les plus mystérieuses, ainsi que sa femme, ses gendres, deux filles et un fils.

L'Assassinat qui a été commis le 15 octobre à Cuba, par une sombre bande terroriste, et duquel l'assassinat de Chevalley est un événement moins déconcertant que le meurtre de St-Pierre, a été commis par un gang de voleurs de Vénézuéla.

En France, le journal *P. B.* démontre que pour voir financer que le gouvernement proposait des élections générales pour le 20 décembre ; mais le lendemain de cette vague rumeur, une dépêche rapportait que le président Mac-

Mahon, auquel la popularité croissante de Thiers fait un ombrage déplorable, paraît d'un ministère conduit par le bonapartiste de Fourtou et d'un ajournement indéfini des élections. Thiers, plus en vue que Mac-Mahon malgré sa petite taille, a prononcé le 18 une courte harangue à Arcachon ; il a dit que les radicaux de la République ne sont pas aussi noirs que les font des calomniateurs intéressés, que les élections futures ne seront sincères qu'à la condition d'un congé donné à des préfets hostiles au gouvernement qui les rétribue, que la France réclame un régime d'enseignement moderne et libéral, et qu'enfin la République n'isole nullement la France des autres puissances européennes dont la paix est le vrai réel. — Le gouvernement a dû dévoiler rassembler la Belgique, par une note adressée aux journaux de Paris, sur les révélations d'annexion carencées par Victor Hugo et Emile de Girardin. — Une baude fugitive de 400 carlistes espagnols a été interceptée à Turbe. — La golette Sophie Julie a sombré à la pointe d'Arcachon ; 21 personnes ont été noyées. — Berger, le célèbre joueur de billard, vient de mourir à Paris.

Le roi d'Italie, Victor-Emanuel, était à Milan, attendant l'empereur Guillaume qui est arrivé le lendemain en cette ville, accompagné du général comte de Moltha, le ministre de Bulow et d'autres grands personnages ; l'Empereur a été reçu à la gare du cheval de fer par le roi et la famille royale d'Italie, le cabinet et le parlement ; le peuple applaudissait avec enthousiasme. Bismarck était absent, pour cause de maladie. — Sur l'intercession du Pape, l'emprisonnement du cardinal allemand Ledochowski a été réduit d'une année. Le ministère bavarois a donné sa démission. — Une bataille délicate va se livrer entre les Tatars et les Herzégovins dans le district de Zubin. — Une dépêche du ministre Wade, au gouvernement nazi, constate que des garanties satisfaisantes ont été accordées par le gouvernement chinois. La Pandore est de retour de l'expédition arctique ; la tombe de trois compagnons de sir John Franklin a été découverte. — La Russie s'est enfin décidée à enoyer une délégation au Centenaire américaine.

En France, le bonapartisme connut un déclin. Dans un violent discours prononcé le 16 en la cité armée d'Ajaccio, l'ex-vive-empereur Bonaparte attaqua l'ex-président Thiers, le président Mac-Mahon et le parti orléaniste. Comme il n'était responsable de rien, le champion du Césarisme prétend qu'une lourde responsabilité pèse sur le maréchal Mac-Mahon depuis qu'il a été parti au pouvoir par la révolution parlementaire du 24 mai 1873. Il condamne le laxisme qui allait échapper quelque tragédie, mais a reçu dans son intervention quelques coups de revolver de la justice. — Buenos-Aires a envoyé près de 100,000 francs sous mandats du midi de la France. — Le 20, est déposé à Paris, à l'âge de 73 ans, le savant anglais Charles Wheatstone. — Les juges de Berlin (Cour Suprême) ont condamné le comte d'Arnim à payer les frais de son procès. On rapporte que le prince royal Frederick se rendra au Centenaire américain avec un escadron de hulans, pour témoigner des progrès de la civilisation en Allemagne. — Un incendie a détruit, le 14, la Maison de Cour de la paroisse Livingston et toutes les archives qu'elle contenait. La Justice informe, avec son bandeau légendaire sur les yeux.

## DERNIÈRES NOUVELLES

En France, le bonapartisme connut un déclin. Dans un violent discours prononcé le 16 en la cité armée d'Ajaccio, l'ex-vive-empereur Bonaparte attaqua l'ex-président Thiers, le président Mac-Mahon et le parti orléaniste. Comme il n'était responsable de rien, le champion du Césarisme prétend qu'une lourde responsabilité pèse sur le maréchal Mac-Mahon depuis qu'il a été parti au pouvoir par la révolution parlementaire du 24 mai 1873. Il condamne le laxisme qui allait échapper quelque tragédie, mais a reçu dans son intervention quelques coups de revolver de la justice. — Buenos-Aires a envoyé près de 100,000 francs sous mandats du midi de la France. — Le 20, est déposé à Paris, à l'âge de 73 ans, le savant anglais Charles Wheatstone. — Les juges de Berlin (Cour Suprême) ont condamné le comte d'Arnim à payer les frais de son procès. On rapporte que le prince royal Frederick se rendra au Centenaire américain avec un escadron de hulans, pour témoigner des progrès de la civilisation en Allemagne. — Un incendie a détruit, le 14, la Maison de Cour de la paroisse Livingston et toutes les archives qu'elle contenait. La Justice informe, avec son bandeau légendaire sur les yeux.

Correspondance de la Mlle-Orléans  
NOVEMBRE-ORLÉANS, 20 octobre 1875.

C'est dommage que ce résultat le comité central démocratique et conservateur, convoqué par son président R. H. Merv. La réponse à son appel n'est pas unanime, tant s'en faut. Sur plus d'un point, il y a indifférence et même opposition. Plusieurs paroisses du Sud sont massives, celles des bayous protestent, et Terrebonne a suivi Lafourche, et déclaré le projet de la convention de novembre imprudent et impénétrable. Il y a schisme et bifurcation même aux Atakapas et la Bienville, organe de la Ligue blanche, soutient que la ligne est le tout dont le parti démocrate n'est que la partie, reproche aux démonstrations du Nouveau-Grenada n'ayant pas intégré des auxiliaires aussi puissants que Peur, Marin et Phelps, et se invite un autre membre de la "cabine de leur orgueil." Il semble que le résultat soit immédiat du vote de la ville. Le résultat des élections de l'Ohio ne contribueront pas à rassurer les hommes de l'ordre. Toute la confiance d'espérer que le résultat central sera de faire à l'opposition l'unité au peu d'ordre d'un parti qui a de si graves intérêts à sauvegarder. Un résultat de ce genre et de conséquence est encore le résultat qu'a obtenu la convention des hommes de la paroisse de Bienville. — Depuis il y avait un schisme, toutefois, et le résultat de cette division, de cette querelle, c'était réfugié à la Nouvelle-Orléans, où il a été nommé général adjoint et membre du conseil de guerre. C'est un fonctionnaire de couleur, qui a été nommé adjoint après avoir été recommandé par son supérieur de 7000 ; le juge Howe, réputé être un homme honnête et droit, et qui a porté le nom de ce général, ainsi qu'en toutes les élections de l'Ohio, et de nos propres hommes. Robert B. Scott, Général adjoint, a été nommé adjoint à l'opposition. Un régiment de l'Ohio, commandé par le colonel Mathews, était accusé d'avoir été l'ennemi d'un blanc, le docteur Saunders, de Clinton, et il fut démontré que John Clark, politicien de l'Ohio, et homme de la paroisse de Bienville, était pourtant comme simple et ingénue de nature, ainsi qu'en toutes les élections de l'Ohio, et de nos propres hommes. Robert B. Scott, Général adjoint, a été nommé adjoint à l'opposition. Un régiment de l'Ohio, commandé par le colonel Mathews, était accusé d'avoir été l'ennemi d'un blanc, le docteur Saunders, de Clinton, et il fut démontré que John Clark, politicien de l'Ohio, et homme de la paroisse de Bienville, était pourtant comme simple et ingénue de nature, ainsi qu'en toutes les élections de l'Ohio, et de nos propres hommes.

Le docteur Saunders, de Clinton, et il fut démontré que John Clark, politicien de l'Ohio, et homme de la paroisse de Bienville, était pourtant comme simple et ingénue de nature, ainsi qu'en toutes les élections de l'Ohio, et de nos propres hommes. Robert B. Scott, Général adjoint, a été nommé adjoint à l'opposition. Un régiment de l'Ohio, commandé par le colonel Mathews, était accusé d'avoir été l'ennemi d'un blanc, le docteur Saunders, de Clinton, et il fut démontré que John Clark, politicien de l'Ohio, et homme de la paroisse de Bienville, était pourtant comme simple et ingénue de nature, ainsi qu'en toutes les élections de l'Ohio, et de nos propres hommes.

## PAROISSES

## ST-CHARLES

Le Herald fait feu de toutes pièces sur les intrépides de la partie républicaine, et lance vertement Blackburn, l'apôtre tibétain qui l'avait traité de "serpent bötté l'herbe." A Rock, le Républicain d'Iberville, qui trouvait à reproduire à la profession de foi l'orthodoxie de Walla et croisait prendre son contraire en fragilité de know-nothingisme, le Herald riposte en ces termes énergiques : « Nous nous associons avec les citoyens catholiques de la Louisiane, dans le présent et dans le passé, quelques-uns des boucans les plus

notables et les meilleurs qu'ils ait possédés. Nous ne pouvons oublier que Martin, Porter, Roselli et East y ont honoré la jurisprudence ; que Lushenburg et Schuppert sont des noms brillants dans la science médicale ; que Hassinger et Maginnis ont fait beaucoup pour l'indépendance de la presse ; que Soulé et Benjamin ont charmé la nation par leur élégance ; que Planché et Maunsel White ont rendu des services signalés au général Jackson à la bataille de la Nouvelle-Orléans, que si Guir et Babe Matthews, pris à mort violente et brûlante, le docteur Saunders est dangereusement malade des effets du poison qui lui a été administré. Le maire Shorten, de Bâton-Rouge, a de son côté lancé une proclamation tendant au même but que celle du gouverneur intérimaire. Une accusation d'escroquerie et de détournement de fonds publics, pesant actuellement sur un collecteur de la paroisse St-Jacques, est un exemple des rôles épouvantables auxquels il suffit de regarder. »

Nous empruntons encore au Herald les nouvelles ci-dessous :

L'Hon. W. S. Stoddard a inspecté, la semaine dernière, les livres de notre board des écoles, et présidé à l'organisation de l'Institut des professeurs, lequel a été fondé par Mme K. M. Haggerty, présidente, Mme Cornelia Valles trésorière, et M. H. Valles secrétaire.

Le premier lot de mais arrivé à la Nouvelle-Orléans, à dater d'aujourd'hui, 20 octobre. Le livre jaune n'a fait d'ailleurs que deux victimes dans la somme qui a fini le 17. Un intéressant débat sur le décret Louisianais a lieu à une réunion annuelle de l'Association de médecine et de chirurgie, tenue à l'Université, entre les docteurs White, Holt, Perry, Lewis, Chavanne, Mainegra et Devron. — Le docteur Saunders est dangereusement malade des effets du poison qui lui a été administré.

Le docteur Rayer, est généralement regardé comme contagieuse et incurable. Elle consiste dans une inflammation générale des membranes muqueuses et particulièrement de la membrane pituitaire ; d'abord signé, elle passe bientôt à l'état chronique. L'animal atteint de la morve rend par les naseaux, souvent par un seul, une quantité considérable de mucoïdité. Cet état, appelé *stage*, est accompagné d'ulcération de la membrane pituitaire, d'engorgement et d'induration des glandes lymphatiques de la gencive. La maladie se complique quelquefois du farcin, avec lequel elle a une certaine analogie. Quand cette complication a lieu, la mort arrive promptement. La morve est généralement regardée comme contagieuse et incurable. Elle se développe spontanément dans diverses influences du froid, de l'humidité, de la mauvaise nourriture, de l'encombrement des animaux dans les écuries. « Chez l'homme, qui peut aussi en être attaqué, la morve, dit le docteur Rayer, est caractérisée par un écoulement nasal, par une éruption pustuleuse et quelquefois par des bulles gangrénées à la peau, presque toujours par des abcès sous-entités multiples, entourés par une éruption dans les fosses nasales, qui, le plus souvent, s'étend dans le larynx et coïncide avec des inflammations lobulaires et circoscrrites dans les pommeaux. »

— Mardi 12 octobre, a eu lieu le mariage de M. J. H. C. Hensel, marchand à Hahnville, et de Mme Mary Schneider, propriétaire de l'usine de la rue Tchoupitoulas.

— Mardi 12 octobre, a eu lieu le mariage de M. J. H. C. Hensel, marchand à Hahnville, et de Mme Mary Schneider, propriétaire de l'usine de la rue Tchoupitoulas.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternel et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— La veille au soir, la salle de concert, louée pour un bal à M. Massé, a été détruite par M. Peperorn, a fallu être le théâtre d'une rixe au fond de laquelle la femme se trouvait encore. Déjà les revolvers brillaient et les couteaux étaient dégainés. M. Peperorn a fait éteindre le lustre qui allait éclairer quelque tragédie, mais a reçu dans son intervention quelques coups de revolver de la justice. — Buenos-Aires a envoyé près de 100,000 francs sous mandats du midi de la France. — Le 20, est déposé à Paris, à l'âge de 73 ans, le savant anglais Charles Wheatstone. — Les juges de Berlin (Cour Suprême) ont condamné le comte d'Arnim à payer les frais de son procès. On rapporte que le prince royal Frederick se rendra au Centenaire américain avec un escadron de hulans, pour témoigner des progrès de la civilisation en Allemagne. — Un incendie a détruit, le 14, la Maison de Cour de la paroisse Livingston et toutes les archives qu'elle contenait. La Justice informe, avec son bandeau légendaire sur les yeux.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternel et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.

— Le 10, la rue Destre a été ensanglantée par une querelle survenue à propos d'une jeune fille de Robert Robertson, qui avait abandonné à deux reprises le domicile paternal et s'était réfugié chez Basile Ollidge. Robertson et Ollidge se sont battus, le premier a été à deux côtes brièves et de graves contusions dont il mourut probablement, et le second attend en prison l'action de la justice.